

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XX. Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9423**

*rit*; pour que chacun éclatât avant que d'y entrer.

## L E T T R E XX.

*Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

**J**E crois que depuis le renouvellement des arts, la société a beaucoup dégénéré en Europe. Dans un climat naturellement gai, on n'avoit d'autre chose à faire qu'à être enjoué depuis le matin jusques au soir, on devoit se parler plus, par la raison qu'on lisoit moins. La théorie de la société a en quelque façon absorbé la pratique, on lit trop les hommes, & on ne les étudie pas assez. Le meilleur livre sur le monde est le monde lui-même. La société des livres est très différente de celle des hommes; l'une est vivante, & l'autre est morte; celle-là n'offre qu'une perspective, & celle-ci présente mille-façades: en un mot, la première est l'ombre, & la seconde est le corps.

Je vois tout plein de gens ici qui, à force d'étudier le monde dans les autres,

D 6

font

font parvenus à le méconnoître parfaitement ; on me montre tous les jours des mandarins séparés de la société, dont le métier est de peindre les mœurs du siècle, & qui cependant n'en ont aucune idée. Ils puisent dans d'autres écrivains de morale des peintures générales de la vie civile, qu'ils plaquent dans leurs discours ; mais ils ignorent ces détails pratiques & ces petits entractes de la vie humaine, qui en liant continuellement les grandes scènes des mortels, forment le véritable tableau du monde social.

Un général qui n'auroit étudié que dans les livres, les sièges & les batailles, seroit un fort mauvais capitaine ; à quelque degré de perspective théorique, qu'il eût porté ses connoissances sur l'art militaire. La théorie ici ne sauroit suppléer à la pratique, il faut répéter tous les jours son rôle sur le théâtre du monde, au-lieu de le lire derrière la scène.

Ce reproche doit moins s'appliquer aux François, qu'à toutes les autres nations Européennes ; la société en France est continuellement aux prises avec elle-même. Le livre pratique du monde est si feuilleté, que ses feuillets en sont presque usés ; plusieurs endroits de ce livre tombent en pièces ;

pièces ; on les déchire tous les jours, & on en rapproche tous les jours les lambeaux.

Les Européens sont extrêmes en tout. Il y a des peuples qui ne se rapprochent pas assez d'eux-mêmes, il y en a d'autres qui se rapprochent trop.

## L E T T R E XXI.

*Le Même, au Même, à Pékin.*

De Paris.

**T**U veux être instruit de la perfection où les Européens ont porté l'art de la guerre. Sache donc qu'il s'est fait une grande révolution dans cette branche du pouvoir politique.

Les Romains qui firent la conquête du monde par les armes, avoient mis toute leur attention à perfectionner la discipline militaire ; mais après eux aucune nation n'aïant formé le plan d'envahir l'univers, elle dégénéra beaucoup : ce n'est pas qu'on ne fit continuellement la guerre ; mais on se battoit comme l'on pouvoit.

Il y avoit déjà quinze-cens-ans qu'on s'ôtoit la vie assez irrégulièrement, lorsqu'un prince d'Allemagne en dernier lieu apprit